
Trésors du Musée Pescatore

De tout temps le marché a occupé une place d'une haute importance dans la vie de tous les jours. C'est un lieu de rencontre où l'on retrouve des amis, des parents, des connaissances pour y échanger ou apprendre les dernières nouvelles. Du temps où les supermarchés n'existaient pas encore et que même les magasins étaient rares et moins fournis, c'est sur le marché que le citadin pouvait se ravitailler et trouver les produits alimentaires dont il avait besoin pour vivre. Il n'est donc pas étonnant que le marché ait inspiré plus d'un artiste. Cornelis Springer (né à Amsterdam en 1817 et mort à Hilversum en 1891) a réalisé dans

la tradition du Siècle d'Or des vues de villes où il s'arrête de préférence dans les quartiers pittoresques. Le Musée Pescatore possède de lui une place de marché grouillante de monde devant une église. Le tableau est daté de 1843. Petrus van Schendel lui nous dépeint une place de marché à La Haye. Ce tableau faisant partie de la Collection Pescatore a été choisi à figurer parmi les tableaux exposés au Musée National d'Histoire et d'Art tant que la Villa Vauban sert de résidence officielle au Grand-Duc en raison des travaux de restauration du palais grand-ducal.



Petrus van Schendel

Né à Terheyde près de Belda le 21 avril 1806 et mort à Bruxelles le 28 décembre 1870.

L'artiste est un excellent peintre de genre et d'histoire. Il fut longtemps l'élève de J. van Bree à Anvers. Puis il a fini sa formation à l'Académie d'Amsterdam. Il a travaillé par la suite à Rotterdam, à La Haye et à Amsterdam. En 1845 il s'établit définitivement à Bruxelles. Il peint des oeuvres religieuses et des portraits, mais de préférence réalise des tableaux de genre. Van Schendel aime surtout les scènes nocturnes qui lui permettent de recourir à des contrastes entre le clair et l'obscur.

Des scènes d'intérieur éclairées par des bougies étaient un des thèmes favoris de Gerrit Dou (1613-1675) et de son élève Godfried Schalken (1643-1706). Elles deviennent la grande spécialité de van Schendel qui les déplace à l'extérieur, de préférence sur les marchés. Il obtient des effets étonnants grâce à des bougies judicieusement placées dans le tableau lui permettant de souligner certains détails et d'en négliger d'autres. L'atmosphère qui se dégage de ces tableaux est encore renforcée par la lune qui sort derrière des nuages laissant deviner au fond un paysage typique-

ment hollandais avec des moulins à vent. L'effet de profondeur est obtenu surtout par la lumière qui éclaire les parties un peu plus éloignées derrière les zones sombres de l'avant-plan.

Sur cette huile sur bois acquise par Jean-Pierre Pescatore à la vente de la collection Thévenin à Paris en 1851 l'artiste accorde une place primordiale à une jeune femme qui fait ses courses. On est étonné de la richesse des détails qu'on peut distinguer malgré l'obscurité. Ainsi on admire les détails vestimentaires mais également la richesse et les variétés de produits, comme les légumes et les volailles présentés sur les étalages.

Van Schendel a peint une vingtaine de marchés qu'il situe soit en Hollande, soit en Belgique (à Scheveningue, Bruxelles, Anvers). Avec un égal bonheur il peint les marchandes de légumes, de fruits, de volailles et de poissons.

Georgette Bisdorff